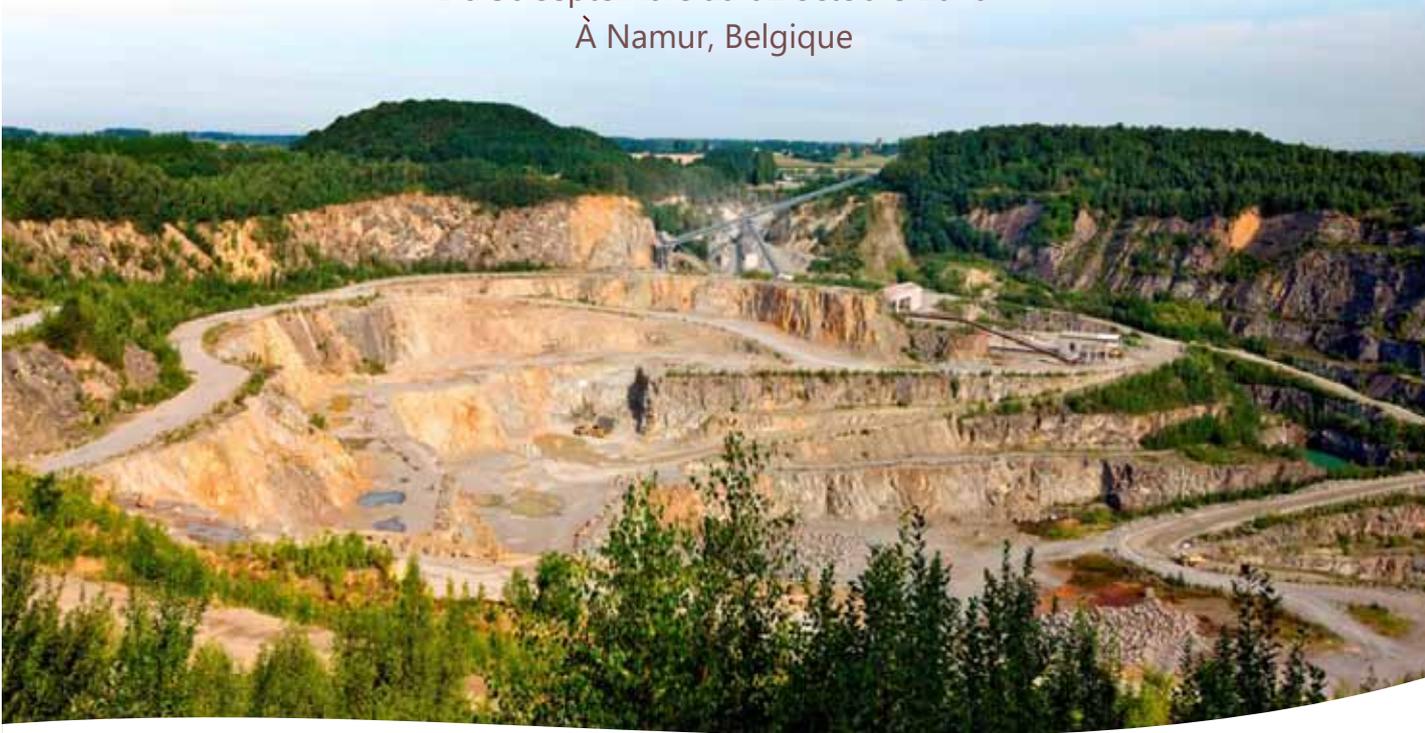




44^e congrès de la Société Herpétologique de France 2^e congrès franco-belge d'Herpétologie

« L'Herpétofaune des milieux anthropiques »

Du 30 septembre au 02 octobre 2016
À Namur, Belgique



Dans nos régions fortement peuplées, les zones urbanisées, les abords de voies de communication et autres infrastructures, les carrières et sites industriels abritent plusieurs espèces d'Amphibiens et de Reptiles. Ces espèces ont dû s'adapter à ces milieux d'origine anthropique mais doivent aussi y faire face à diverses menaces.



ÇA BOUGE À LA SHF !

Base de données :

La Commission « Répartition » et le réseau des coordinateurs régionaux ont réalisé cet hiver une grande enquête relative à la gestion des bases de données dans les régions afin de préparer au mieux les échanges et notamment l'exportation des données dans la base gérée par la SHF et nécessaire pour une bonne prise en compte des Amphibiens et des Reptiles aux niveaux national et européen.

Protocoles de suivi :

Par ailleurs, après plusieurs années de tests réalisés par les partenaires de la SHF - l'Office national des forêts (ONF), Réserve naturelles de France (RNF) et les Centres Permanents d'Initiatives pour l'Environnement (CPIE) - les protocoles POP-Amphibien et POP-Reptile ont été précisés et stabilisés. En outre, une convention avec le Centre d'écologie fonctionnelle et évolutive (CEFE-CNRS) a été rédigée pour valoriser les résultats de ces programmes dont l'objectif est de suivre la dynamique des populations et de préciser les statuts de conservation des espèces.

LIFE CROAA :

Le LIFE « espèces invasives » avance positivement et Myriam Labadesse, cheville ouvrière du projet, a été embauchée, trois mois, pour assurer l'ultime phase de révision. Gageons que son contrat se prolongera avec la réponse de l'Union Européenne que nous espérons positive...

Un nouveau départ :

Mais cet hiver a aussi été marqué par le départ de Maud Berroneau, chargée de mission de la SHF depuis cinq ans, pour un poste d'herpétologue... de terrain ! Nous lui souhaitons de s'épanouir au mieux dans ses nouvelles fonctions et lui disons à très bientôt pour des actions bénévoles ! Une nouvelle ou un nouveau chargé(e) de mission « animateur scientifique » devrait donc nous rejoindre très prochainement...

À plus tard, lors des grandes rencontres de la SHF : cet automne, au congrès annuel (cette année franco-belge) ou au festival de Ménigoute, par exemple !

L'équipe de la SHF

VIE DE LA SHF

Pour faire connaître votre soutien, vous pouvez diffuser ce logo sur vos blogs, courriels, etc. Demandez-nous le fichier.



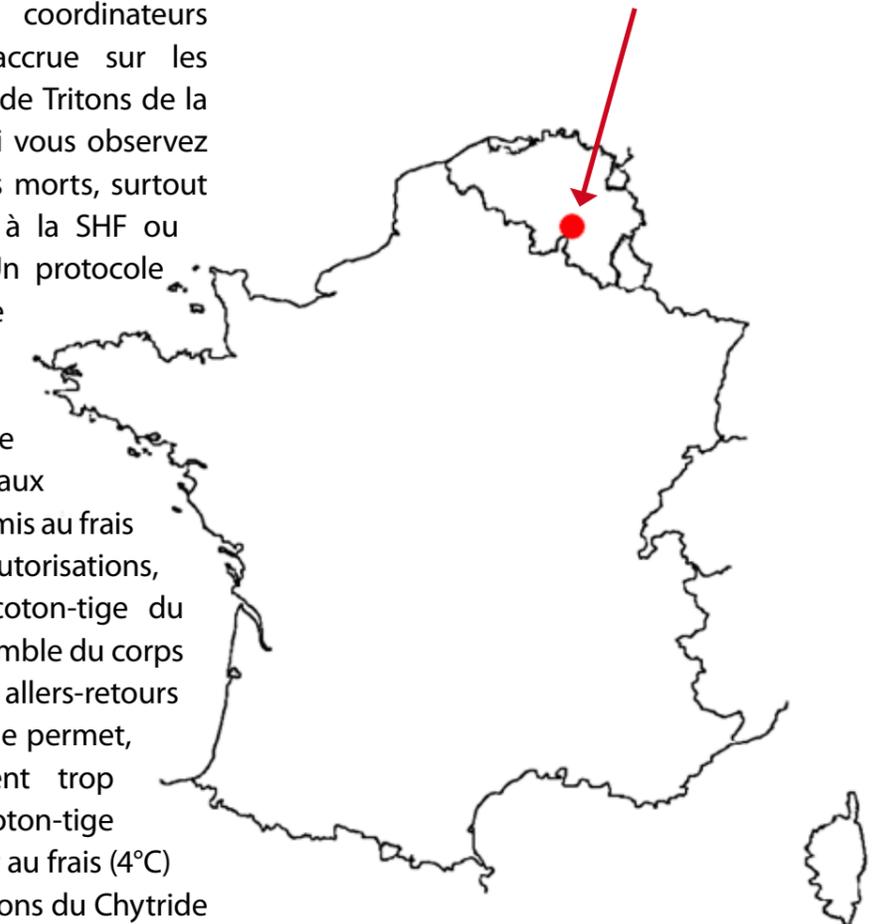
ALERTE AU *Batrachochytrium salamandrivorans*

Claude Miaud, directeur du Laboratoire Biogéographie et Écologie des Vertébrés au CEFE-CNRS, nous a alertés le 3 mai de la présence du très dangereux Chytride *Batrachochytrium salamandrivorans* (voir Dépêches Herpétologiques n°7 et n°10) à proximité de la France. En effet les découvreurs de ce pathogène (An Martel & Franck Pasman, Université de Gand, Belgique) viennent de l'identifier sur des Salamandres mortes dans la commune de Dinant, très proche de la frontière française (Givet, Ardennes, carte suivante).

par recherche d'ADN pourront alors être menées. Attention à ne pas devenir le vecteur du pathogène après avoir touché des animaux morts ! Pensez à vous désinfecter. Rappelons aussi ici que ce pathogène nous vient d'Asie, via des animaux d'élevage résistants. Éleveurs, terrariophiles ou vendeurs, soyez extrêmement prudents et attentifs !

La SHF a demandé à ses coordinateurs régionaux une surveillance accrue sur les populations de Salamandres et de Tritons de la région considérée et au-delà. Si vous observez des Salamandres ou des Tritons morts, surtout s'ils sont plusieurs, signalez-le à la SHF ou sur www.alerte-amphibien.fr. Un protocole de la conduite à tenir dans le cadre d'une surveillance des populations de Salamandres et de Tritons va être mis en ligne sur notre site internet. Les animaux morts peuvent être ramassés et mis au frais (< 4°C) si vous détenez des autorisations, ou vous pouvez utiliser un coton-tige du commerce et le passer sur l'ensemble du corps de l'animal (ventre, pattes, 5 allers-retours sur chaque partie du corps qui le permet, éviter les parties qui seraient trop dégradées). Placer ensuite le coton-tige dans une enveloppe et la garder au frais (4°C) puis nous contacter. Des détections du Chytride

Présence de *Batrachochytrium salamandrivorans*



CONVENTIONS ET PARTENARIATS

• DU CÔTÉ DES COMMISSIONS

➔ Conservation

Publication du rapport d'évaluation de la Liste rouge des Amphibiens et Reptiles de France métropolitaine

Le rapport d'évaluation de la Liste rouge des Amphibiens et Reptiles de France métropolitaine est un document de 103 pages complémentaire à la Liste rouge publiée en 2015 et auquel la SHF a participé. Il est co-publié par le Comité français de l'UICN et le Service du patrimoine naturel (MNHN). Il présente pour chaque espèce les éléments qui ont servi à l'évaluation, les principales menaces, et divers éléments (statut Liste rouge mondiale, tendance, rappel du statut Liste rouge France 2008). Ce document est accessible au format pdf via le lien suivant :

https://inpn.mnhn.fr/docs/LR_FCE/Rapport-Eval-Reptiles-Amphibiens_v2_24-03-2016_Finale.pdf

➔ Répartition

Les coordinateurs régionaux se sont réunis à Paris le 18 mars pour une séance de travail dirigée par Jean Lescure. Des échanges fructueux ont eu lieu à propos du rôle des coordinateurs, des bases de données locales, des programmes POP et de l'inventaire des crapauds et des points de mortalités routières.

ZOOM SUR QUELQUES PROJETS

• PLANS NATIONAUX ET RÉGIONAUX D'ACTIONS SONNEUR À VENTRE JAUNE, PÉLOBATE BRUN ET CRAPAUD VERT

les prospections de Pélobates bruns sur certains sites et d'étudier le Sonneur à ventre de feu qui s'est implanté au moins dans deux secteurs.

La SHF s'engage un peu plus dans les actions de ces Plans en proposant plusieurs projets qui seront réalisés par Christophe Eggert. Il s'agit principalement de faire un point de la situation du Crapaud vert sur les principaux sites de Lorraine, de compléter

IN MEMORIAM

➔ **Georges Pasteur** est décédé le 21 décembre 2015 à l'âge de 85 ans. Directeur du Laboratoire de génétique écologique de l'École pratique des hautes études à Montpellier de 1978 à 1994, il a décrit de nombreux Reptiles et Amphibiens de Madagascar, du Maroc ou d'Afrique. Il a écrit avec Jacques Bons deux ouvrages sur les Batraciens puis sur les Reptiles du Maroc et a travaillé ensuite sur les geckos Lygodactyles. Il a écrit aussi en 1995 un petit livre « Biologie et Mimétismes de la molécule à l'Homme » publié chez Nathan, ouvrage ayant reçu le prix Jacques Lacroix de l'Académie Française. Ivan Ineich prépare une Notice biographique très complète de cet herpétologiste montpelliérain pour notre Bulletin (fin 2016).

Pasteur, G. & Bons, J. 1959. Les Batraciens du Maroc. Travaux de l'Institut scientifique chérifien, Série zoologique n°17. Rabat, 241 p.

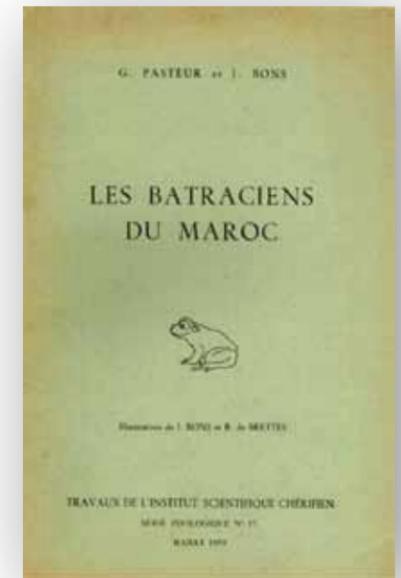
Pasteur, G. & Bons, J. 1960. Catalogue des Reptiles actuels du Maroc. Travaux de l'Institut scientifique chérifien, Série zoologique n° 21, Rabat, 132 p.

➔ Le **Pr. Édouard-Raoul Brygoo**, né le 22 avril 1920 à Lille est décédé le 8 février 2016 à Paris. Médecin militaire, il entre à l'Institut Pasteur en 1949. Il est Directeur de l'Institut Pasteur de Tananarive de 1964 à 1972. En 1977, il est nommé Professeur de Zoologie au Muséum national d'Histoire naturelle, Directeur du laboratoire de Zoologie Reptiles et Amphibiens. Il prend sa retraite en 1989. À Madagascar, il a étudié surtout les Caméléons et a décrit une vingtaine de nouvelles espèces. Au Muséum, il reprend ses études sur les

Pasteur, G. 1972. *Le mimétisme. Que sais-je*, PUF, Paris.

Pasteur, G. Keymar, P. F., et al. 1988. «Canarian skink systematics. Contrasting insular diversifications within a species subgroup. An introduction.» Ecole Pratique des Hautes Etudes (3^{ème} section), Mémoires et Travaux de l'Institut de Montpellier 18: 1-42.

Pasteur, G. 1982. «A classificatory review of mimicry systems.» *Ann. Rev. Ecol. and Syst.* 13: 169-199.



Caméléons et l'étend aux autres groupe de Sauriens en publiant pour chaque famille des catalogues des types présents dans les collections du Muséum. Après sa retraite, il continue à venir au Muséum et rédige de nombreuses notices bibliographiques sur des personnes ayant travaillé au Muséum depuis sa création. Ce travail aboutit à la publication, avec Philippe Jaussaud, de l'ouvrage intitulé : « Du Jardin au Muséum en 516 biographies ».

RENDEZ-VOUS, CONGRÈS, COLLOQUES ET SÉMINAIRES

➤ Le **Pr. Benedetto Lanza** s'est éteint le 10 mars 2013 à 92 ans. Il a été Professeur à l'Université de Florence et surtout Directeur du Muséum de Florence. Il a relancé l'herpétologie en Italie et a décrit plus de 27 espèces. Il a étudié l'herpétofaune de Somalie, celle des petits Lézards des Galapagos, que tout le monde avait négligés, celle de Sardaigne, Italie, Corse, a découvert le *Discoglossus montalentii* et ses collaborateurs qui lui devaient beaucoup lui ont dédié *Salamandra lanzai*. Il a été président de la SEH de 1985 à 1993. Ami de plusieurs membres de la SHF nous l'avions invité en 1986 au congrès de Angers et c'est là que dans sa conférence il affirmé pour la première fois, preuves à l'appui, que les Discoglosses de Banyuls étaient introduits (voir Bulletin SHF N° 40). Talen-

teux peintre, il avait profité de l'exposition philatélique herpétologique organisée à cette occasion par Gilbert Matz, pour apporter un dessin original qu'il avait fait, représentant une espèce de Serpent qu'il avait décrit et le modèle du timbre somalien qui en avait été tiré. Il est revenu pour le congrès européen au Bourget du Lac en 1998. Hyperactif, "Bettino" est aussi très reconnu pour ses travaux sur les Chiroptères, mais il a également publié sur les Mollusques, les poissons et les Crustacées tout en construisant un herbier (Herbarium Lanza) de plus de 10 500 pages ! Il a fait de très nombreuses expéditions dans le monde entier. Il avait une formation initiale de médecin-chirurgien. Jean Lescure a adressé des condoléances à sa famille au nom de la SHF.

➤ L'herpétologiste anglais **Donald G. Broadley** est mort le 10 mars à 83 ans. Considéré par certains comme le père fondateur de l'herpétologie africaine il a écrit plus de 280 publications et livres, décrit 6 nouveaux genres et 103 espèces ou sous-espèces. Il a travaillé longtemps au Natural History Museum of Zimbabwe.



D.G. Broadley au Muséum national d'Histoire naturelle en juin 2009 ▶
(Photographie Ivan Ineich)

• 10^E ÉDITION DES JOURNÉES SHF DE LA CONSERVATION DES AMPHIBIENS ET REPTILES À MÉNIGOUTE (DEUX-SÈVRES)

Les 10^e rencontres se préparent. Elles auront lieu les vendredi 28 et samedi 29 octobre 2016 dans le cadre du 32^e festival international du film ornithologique. Pour l'occasion, le thème principal retenu est «les déplacements d'amphibiens et reptiles lors de grands travaux : faut-il les cautionner ou les dénoncer ?».

Si vous avez une proposition de communication sur le thème principal, n'hésitez pas à nous en faire part très rapidement !

Si vous êtes bénévoles et que vous êtes intéressés pour venir nous épauler dans l'organisation des journées et/ou la tenue du stand SHF sous le chapiteau du forum FIFO, votre proposition sera accueillie avec plaisir !

• 2^E CONGRÈS FRANCO-BELGE ET 44^E CONGRÈS DE LA SHF

Ce congrès franco-belge d'herpétologie, organisé par la SHF et Natagora (groupe de travail

herpétologique Raine), se tiendra du 30 septembre au 02 octobre 2016 au domaine de La Marlagne à Wépion (Namur), en Belgique. Cette année le thème est consacré à l'herpétofaune des milieux anthropiques.

Appel à communication jusqu'au 21 juin en contactant :

eric.graitson@natagora.be

8^E CONGRÈS MONDIAL D'HERPÉTOLOGIE DU 15 AU 21 AOÛT EN CHINE



Le 8^e congrès international d'herpétologie aura lieu du 15 au 21 août 2016 à Hangzhou en Chine. Pour plus d'information, vous pouvez consulter le site internet du congrès :

<http://www.worldcongressofherpetology.org/>

• MOBILISEZ-VOUS POUR PRÉSERVER LES MARES !! ET ORGANISEZ UNE MANIFESTATION DANS LE CADRE DE LA FÊTE DES MARES DU 30 MAI AU 5 JUIN 2016.

La Fête des mares est lancée en 2016 ! Il s'agit de l'organisation annuelle de nombreux événements sur l'ensemble du territoire national : des sorties nature, des expositions, des conférences, des chantiers, des journées techniques, des inventaires, etc. afin de mieux faire connaître ces milieux et de sensibiliser la population à l'intérêt de les préserver.

N'hésitez pas à organiser une manifestation ou à partager l'information dans votre réseau ! Vous pouvez labelliser votre manifestation sur le Portail national Zones humides : www.zones-humides.eaufrance.fr/fête-des-mares.

Plus d'informations sur le portail de la Fête des mares :

Elodie Seguin, SNPN

Tél.: 01.43.20.15.39

snpn@wanadoo.fr

<http://www.snpn.com/spip.php?rubrique234>.

Ivan Ineich et Jean Lescure, en compagnie d'un collègue russe, Igor Doronin, réalisent des recherches sur l'herpétologiste alsacien Louis Amédée Lantz (1886-1953) et vont lui rendre l'hommage qu'il mérite dans un article de synthèse très complet à paraître. Il présentera sa vie, son œuvre, sa bibliographie et les espèces qu'il a décrites. Ils ont réussi à retrouver sa fille Irène et de nombreuses données inédites sont à attendre de ce travail.

L'ACTUALITÉ DES SCIENCES HERPÉTOLOGIQUES

• DU SERPENT QUI SENT...

Une équipe du Wits School of Animal, Plant and Environmental Sciences de l'Université du Witwatersrand à Johannesburg, vient de publier un article étonnant qui suggère que la Vipère heurtante (*Bitis arietans*) est un animal ayant une nouvelle forme de camouflage : le camouflage olfactif ! Cette grande Vipère, commune dans les deux tiers sud de l'Afrique et en Arabie, est habituellement très discrète : ses colorations cryptiques et son immobilité habituelle - elle peut ne pas bouger pendant des semaines ! - la rendent difficile à repérer dans la nature. Mais après trois ans d'études, l'équipe de chercheurs en est arrivée à un nouveau constat : la Vipère heurtante est aussi très difficile à repérer par son odeur. En effet, s'étonnant lors d'un suivi télémétrique de voir des prédateurs comme les chiens et les mangoustes passer quasiment sur des Vipères sans les détecter, ils ont fait une expérience amusante : ils ont entraîné des chiens et des suricates à trouver par leur flair l'odeur de certains serpents, dont la Vipère heurtante. Les animaux détectaient sans problème toutes les odeurs des serpents sauf celle de la Vipère heurtante. Ce "camouflage olfactif", une première chez les Vertébrés, explique que la Vipère se tient rarement près d'abris et que

lorsqu'un prédateur se rapproche d'elle, elle reste parfaitement immobile. Cette stratégie n'est cependant pas d'une efficacité redoutable, les auteurs ayant observé une assez importante mortalité par prédation lors de leurs suivis télémétriques. En supposant que ce "camouflage chimique" est aussi efficace envers les proies de la Vipère, ce serait donc également une caractéristique à associer à son mode de chasse : l'embuscade. L'absence d'odeur détectable reste encore à expliquer mais pourrait être liée à un métabolisme faible (les molécules volatiles sont produites surtout par dégradation métabolique) et/ou à la production de molécules de poids élevés (donc moins volatiles). Une autre caractéristique associée à ce trait : la Vipère heurtante, comme la plupart chasseurs en embuscade, retient ses fèces beaucoup plus longtemps et, une fois déposées, ne reste pas à côté de celles-ci.

Ashadee Kay Miller, Bryan Maritz, Shannon McKay, Xavier Glaudas, Graham J. Alexander. *An ambusher's arsenal: chemical crypsis in the puff adder (*Bitis arietans*)*. *Proceedings of the Royal Society B: Biological Sciences*, 2015; 282 (1821): 20152182 DOI: 10.1098/rspb.2015.2182

• L'AXOLOTL AU SERVICE DE LA CHIRURGIE

Une start-up américaine vient de réunir plus de 1.2 millions de dollars pour le développement d'un treillis chirurgical (une sorte de support pouvant servir au rétablissement post-chirurgical), fait à partir de ... peau d'Axolotl ! C'est en menant des recherches sur la régénération cellulaire chez ces Urodèles que des chercheurs ont été amenés à breveter en 2014 une technique de préparation de tissus pour les utiliser dans les processus de cicatrisation chez les Mammifères. On sait depuis que Spallanzani en 1765 a réalisé des expériences de coupes de queues de têtards et de Tritons que certains Amphibiens, et tout particulièrement les Urodèles, sont capables de régénération cellulaire très spectaculaire : œil, patte, langue, queue repoussent autant de fois qu'ils seront coupés et c'est même possible avec une partie du cerveau ou du cœur. Récemment les chercheurs ont remarqué que des tissus des Axolotls présentaient un certain nombre de points communs avec les cellules humaines de la membrane amniotique, comme la présence de facteurs de croissance, de peptides antimicrobiens, une faible antigénicité etc. Or la membrane amniotique est utilisée notam-

ment en ophtalmologie pour ses propriétés cicatrisantes. C'est particulièrement en étudiant chez l'Axolotl les matrices extracellulaires, sur lesquelles prolifèrent des cellules lors de la cicatrisation ou la régénération, que la technique de préparation du tissu a pu être élaborée. Elle vise à proposer une sorte d'échafaudage biocompatible et biodégradable sur lequel le nouveau tissu cicatriciel pourrait se former de façon facilitée. Un tel treillis pourrait être utilisé dans les chirurgies de l'abdomen et la réparation des hernies ou de la peau ou même lors de greffes cardiaques. Il faciliterait une progression plus naturelle du processus de cicatrisation et de restauration des tissus en réduisant aussi les inflammations postopératoires. Si les différents tests et homologations à faire se déroulent bien, le produit pourrait être disponible en 2017.

De nombreuses équipes dans le monde travaillent à comprendre les mécanismes de régénération qui se mettent en oeuvre chez les Urodèles avec l'espoir fou de donner à nos cellules les mêmes capacités, pour aller au-delà de la cicatrisation: refaire le tissu, l'organe ou le membre perdu retrouvant sa structure et sa fonction...

VOUS AUSSI..

Vous avez publié un article scientifique concernant l'herpétofaune : la SHF et sa Dépêche Herpétologique sont là pour le faire savoir à la communauté, en particulier à ceux qui ne sont pas familiers des recherches bibliographiques "pointues". Participez à la diffusion des connaissances, pour le bénéfice de tous et des Amphibiens et Reptiles, en nous informant de vos travaux, des soutenances et parutions de thèses, mémoires etc..

Nous souhaitons que la Dépêche renforce toujours plus les liens entre tous nos adhérents, nos correspondants et toutes les commissions. N'hésitez pas à nous faire part de vos remarques et suggestions.

NOTRE BULLETIN

- **LE PROCHAIN NUMÉRO**

Le n°158 du Bulletin de la SHF offre une variété de sujets susceptible de pouvoir satisfaire chaque herpétologue.

Pour les amateurs de répartition : les amphibiens en milieu saumâtre, la seconde observation d'une Tortue de Kemp en Méditerranée française, le Lézard ocellé dans le Haut-Rubion.

Plus près de la biologie et de l'éthologie, un article et une note consacrés à l'Orvet fragile vous feront mieux connaître cet animal.

À tenir en compte pour la protection des Ophidiens : la menace causée par différents types de filets posés au sol.

Enfin, celles et ceux qui aiment l'histoire de leur discipline seront comblés par celle « d'une des plus belles monographies scientifiques du début du XIX^e », réalisée par Louis Henri Bojanus (1776-1827) et consacrée à la Cistude d'Europe.

Et, comme dans tous les Bulletins, des analyses d'ouvrages approfondies (dont notre collègue Ivan Ineich est le plus fidèle pourvoyeur... Merci à lui !) guideront vos choix d'achats documentaires.



<http://lashf.fr>
contact@lashf.fr

Vous recevez cette dépêche car vous êtes adhérent de la SHF. Si vous ne souhaitez plus la recevoir ou si vous changez d'adresse électronique, merci de nous en faire part. Nous souhaitons que la Dépêche renforce toujours plus les liens entre tous nos adhérents, nos correspondants et toutes les commissions. N'hésitez pas à nous faire part de vos remarques et suggestions.

La Dépêche Herpétologique : lettre d'information réservée aux membres de la Société Herpétologique de France

Responsables de la rédaction : Mickaël BARRIOZ et Christophe EGGERT

Conception et réalisation de la maquette : Maud BERRONEAU et Victoria MICHEL

Ont contribué à ce numéro : Christophe EGGERT, Mickael BARRIOZ, Jean-Pierre VACHER, Maud BERRONEAU, Jean LESCURE, Ivan INEICH, Claude-Pierre GUILLAUME.